

PARCOURS / ITINERARY

DIJON AUX

17^E ET 18^E SIÈCLES

DIJON IN THE 17TH AND 18TH CENTURIES

FRANÇAIS / ENGLISH



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE

DIJON AUX 17^E ET 18^E SIÈCLES

DIJON CONNAÎT AUX 17^E ET 18^E SIÈCLES UN DEUXIÈME ÂGE D'OR, APRÈS CELUI DES DUCS DE BOURGOGNE. SA POPULATION CROÎT, PASSANT DE 13 000 À PLUS DE 20 000 HABITANTS. ELLE ACQUIERT EN MÊME TEMPS UN VISAGE ARCHITECTURAL QUI LA CARACTÉRISE ENCORE AUJOURD'HUI, GRÂCE À UNE EFFERVESCENCE DE LA CONSTRUCTION PUBLIQUE ET PRIVÉE.

IN THE 17TH AND 18TH CENTURIES DIJON EXPERIENCED A SECOND GOLDEN AGE, AFTER THAT OF THE TIME OF THE DUKES OF BURGUNDY. ITS POPULATION GREW FROM 13,000 TO MORE THAN 20,000 INHABITANTS, AND AT THE SAME TIME, THANKS TO AN EXUBERANT PUBLIC AND PRIVATE BUILDING CAMPAIGN THE CITY ACQUIRED A NEW ARCHITECTURAL LOOK, WHICH STILL DEFINES IT TODAY.

ADMINISTRATION ET CULTURE

Capitale d'un territoire frontière depuis la fin du 15^e siècle, Dijon connaît une évolution notable de sa situation après 1678. Le traité de Nimègue, rattachant définitivement la Franche-Comté à la France, amoindrit le rôle militaire de la ville mais renforce sa position de centre administratif et culturel. Ce caractère est affermi par la création de l'Université de Dijon en 1723 et d'un siège épiscopal en 1731.

La ville voit naître entre ses murs des personnages dont la notoriété dépasse largement les frontières bourguignonnes : Jean-Philippe Rameau, musicien compositeur et théoricien, ou encore Jacques-Bénigne Bossuet, homme d'église et académicien, considéré comme l'un des plus grands orateurs de son temps.

ADMINISTRATION AND CULTURE

From end of the 15th century until the end of the 17th century, Dijon was the capital of a frontier territory, but its situation changed drastically after 1678 when the Treaty of Nijmegen permanently linked Franche-Comté to France. This act undermined the military role of the city but strengthened its position as an administrative and cultural center. The creation of the University of Dijon in 1723, and an Episcopal seat in 1731, highlighted these new aspects of the city.

The city saw the birth of personalities whose fame went well beyond Burgundy's borders: Jean-Philippe Rameau, musician composer and theoretician, or Jacques-Bénigne Bossuet, a churchman and academician, considered one of the greatest orators of his time.

Ci-contre :
façade de l'église Saint-Étienne,
cathédrale du diocèse de Dijon
de 1731 à 1792

À droite :
Jacques-André Aved,
Portrait présumé de Jean-Philippe Rameau,
18^e siècle



LE RÈGNE DES « ROBINS »

Les fonctions au sein des cours souveraines et du gouvernement de province, tous deux implantés à Dijon, sont exercées par une noblesse de robe, de manière presque héréditaire. Surnommés les « robins », ces détenteurs de charges administratives publiques disposent de demeures urbaines somptueuses qu'ils rachètent, modifient ou construisent. Dès le 17^e siècle, une véritable ferveur architecturale anime la cité. Les espaces publics, à l'image de l'actuelle place de la Libération, sont aménagés avec apparat, en réponse à une construction publique et privée particulièrement active.

La présence royale à Dijon est renforcée avec l'arrivée des Condés au gouvernement de la Province. Ces princes de sang embellissent la ville et créent en périphérie, au débouché d'une somptueuse allée, le premier parc public : le parc de la Colombière.

Le parcours qui suit propose une déambulation urbaine à la découverte d'une sélection de lieux et monuments emblématiques des 17^e et 18^e siècles dijonnais.

THE REIGN OF THE "ROBINS"

Specific functions within the sovereign courts and provincial government, both located in Dijon, were exercised by the Noblesse de Robe (Nobles of the Robe) and very often passed down from father to son. Nicknamed "Robins," these public administrators disposed of sumptuous urban dwellings that they bought and sold, modified or built. Beginning in the 17th century, a real architectural fervor invaded the city. Public spaces, like the current Place de la Libération, were embellished with pomp, in keeping with a particularly active public and private building initiative.

The royal presence in Dijon was bolstered when the Condés took over the governance of the Province. These blood princes enhanced the city by creating the first public park, the Parc de la Colombière on the outskirts of the city and at the end of a sumptuous path.

The following itinerary offers a city stroll to discover a selection of places and emblematic monuments of the 17th and 18th centuries in Dijon.



D'après Jules Hardouin-Mansart, *Projet pour le logis du roi et le Palais des États*, 1688

UN PALAIS FAÇONNANT LA VILLE

Initiée dans les années 1680, la métamorphose de l'hôtel ducal en un palais classique **1** dure plus d'un siècle. Il ne s'agit pas uniquement d'un projet architectural mais d'un véritable projet urbain. Cette transformation s'accompagne en effet de l'aménagement d'une place royale – aujourd'hui place de la Libération – dont les arcades forment un écrin majestueux à la statue du roi Louis XIV, fondue à la Révolution française. Dans les années 1720 est percé un nouvel axe permettant de relier la place à la porte ouest de la ville. La rue et la porte prennent alors le nom de « Condé », en l'honneur des gouverneurs de Bourgogne. Reconstituée en 1786 tel un arc de triomphe, la porte Condé est aujourd'hui la porte Guillaume **2**.

THE PALACE THAT SHAPED THE CITY

Although the metamorphosis of the ducal residence into a classical palace **1** began in the 1680s, it lasted more than a century. It was not just an architectural undertaking, but also a complete urban renewal project. This transformation went hand in hand with the elaboration of a royal square - today Place de la Libération - whose arcades formed a majestic setting for the statue of King Louis XIV, which was melted down during the French Revolution. In the 1720s a new axis was created to connect this square to the west gate of the city. The street and the gate then bore the name of "Condé," in honor of the governors of Burgundy. Rebuilt in 1786 as a triumphal arch, the Condé Gate is today the Guillaume Gate **2**.

Ci-contre :
portail de l'hôtel de Vogüé

À droite :
hôtel Legouz de Gerland



3 L'HÔTEL DE VOGÜÉ, 8 RUE DE LA CHOUETTE

Considéré comme l'un des hôtels particuliers emblématiques de Dijon, cet édifice traduit la prééminence politique et sociale acquise par la noblesse de robe dès le début du 17^e siècle. Étienne Bouhier, conseiller au Parlement et grand amateur d'art, fit construire à partir de 1614 cette demeure, entre cour et jardin, d'une grande magnificence, comme en témoigne le portail d'entrée, côté rue et côté cour. L'intérieur de la demeure conserve quelques exemples remarquables des décorations successives telles que ses plafonds peints et cheminées.

4 L'HÔTEL LEGOUZ DE GERLAND, 21 RUE VAUBAN

Après 1690, Charles Legouz de Gerland, maître de la garde-robe de la Dauphine, fait remanier un hôtel datant du 16^e siècle. L'entrée de celui-ci se faisait alors par l'actuelle rue Jean-Baptiste Liégeard, située juste derrière et dont la façade à échauguettes est toujours visible. La cour créée à cette occasion frappe par ses similitudes avec la place royale toute proche : forme hémicirculaire, arcades, complémentarité avec l'élévation de la façade, etc. Il n'est pas exclu que le même architecte soit intervenu sur les deux projets.

3 HÔTEL VOGÜÉ, 8 RUE DE LA CHOUETTE

Considered one of the most emblematic mansions in Dijon, this building reflects the political and social supremacy acquired by the Noblesse de Robe at the beginning of the 17th century. Étienne Bouhier, a counselor to the Dijon Parliament and a great art lover, had the Hôtel de Vogüé built in 1614 as a residence between a courtyard and a garden so fashionable at the time. The elaborately decorated entrance gate on the street and courtyard side, illustrate its exterior magnificence while the interior of the house retains some remarkable examples of successive decorations.

4 HÔTEL LEGOUZ DE GERLAND, 21 RUE VAUBAN

After 1690, Charles Legouz de Gerland, keeper of the Dauphine's wardrobe, remodeled a townhouse dating from the 16th century whose original entrance and façade were located behind the existing townhouse in the current Jean-Baptiste Liégeard Street. The courtyard, which was created in during the 17th century remodeling, bears a striking resemblance to the nearby royal place: semicircular shape, arcades, complementary elevation of the facade, etc. It is possible that the same architect worked on or contributed to both projects.

5 COLLÈGE DES GODRANS, 3 RUE DE L'ÉCOLE DE DROIT

Ce lieu tient son nom d'Odinet Godran, président au Parlement de Bourgogne, qui, en 1581, lègue sa fortune aux jésuites pour fonder un établissement d'enseignement. Accueillant près de 1 000 élèves à la fin du 17^e siècle, le collège marque profondément la vie intellectuelle dijonnaise et bourguignonne. Première bibliothèque publique de Dijon en 1708, le site est divisé et affecté à divers usages après l'expulsion des jésuites en 1763. L'ensemble accueille, depuis 1909, la bibliothèque municipale.

6 LA CHAPELLE DES CARMÉLITES ET LE MONASTÈRE DES BERNARDINES, RUE SAINTE-ANNE

Dijon connaît au 17^e siècle un véritable renouveau religieux et voit s'installer dans ses murs plusieurs communautés, pour la plupart féminines. Parmi elles, les Carmélites, dont la communauté est fondée en 1605, et les Bernardines, venues de Tart en 1623, s'implantent au sud de la ville. Chacune érige de nouveaux bâtiments, marquant de manière complémentaire le paysage urbain : la façade de la chapelle des Carmélites est l'un des rares exemples d'architecture baroque à Dijon et le dôme de l'église des Bernardines est un signal original dans le ciel dijonnais.

7 LE PARC DE LA COLOMBIÈRE ET SES ALLÉES

Les 17^e et 18^e siècles sont marqués, partout en France, par la création de nombreuses promenades. À Dijon, le haut des remparts est aménagé tandis que des cours, sortes de boulevards arborés, prennent place en périphérie de la ville. Le cours du Parc en est un exemple remarquable. Commandé par la municipalité, il est destiné à relier les 1,5 km séparant la porte Saint-Pierre au parc nouvellement créé par les Condés, au lieu-dit « La Colombière ». Celui-ci est immédiatement ouvert au public.

5 COLLÈGE DES GODRANS, 3 RUE DE L'ÉCOLE DE DROIT

This spot got its name from Odinet Godran, a President of the Parliament of Burgundy, who, in 1581, bequeathed his fortune to the Jesuits to found an educational institution. At the end of the 17th century, this school enrolled nearly 1000 students, and had a profound impact on the intellectual life of Dijon and Burgundy. In 1708, the first public library in Dijon was created here, not long after in 1763, however the Jesuits were expelled and the site was divided up with each section being assigned to various uses or activities. Since 1909, the entire building houses the public library.

6 THE CARMELITE CHAPEL AND THE BERNARDINE MONASTERY, RUE SAINTE-ANNE

In the 17th century, Dijon experienced a real religious revival and saw several communities, most of them women, settle within its walls. Among them, the Carmelites, whose community was founded in 1605, and the Bernardines, who came from Tart in 1623, set up in the south of the city. Each erects new buildings, complementing the urban landscape: the facade of the Carmelite chapel is one of the rare examples of Baroque architecture in Dijon and the dome of the Bernardine church is an original signal in the sky Dijon.

7 THE PARK OF COLOMBIÈRE AND ITS ALLEYS

In the 17th and 18th centuries, promenades were created all over France. In the city of Dijon, the top of the ramparts were arranged while cours or tree lined boulevards were placed on the outskirts of the city. The cours du Parc is a remarkable example. Commissioned by the city to link the 1.5 km separating the Porte Saint-Pierre to the park, newly created by the Condés, at a place called "La Colombière". It was immediately open to the public.

« L'EMBELLISSEMENT DE DIJON, COMMENCÉ DEPUIS 35 ANS PAR LES ORDRES DU ROI LOUIS XIV, SE CONTINUE DE JOUR À AUTRE. LES DEHORS NE SONT PAS MOINS AGRÉABLES, TANT PAR LA VUE DE LA CÔTE (...) QUE PAR LES COURS ET ALLÉES D'ARBRES. »

Antoine Garreau, *Description du gouvernement de Bourgogne*, 1717

Dijon appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture, direction générale des patrimoines, attribue le label Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du 21^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 202 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À PROXIMITÉ

Autun, Auxerre, Belfort, Besançon, Chalon-sur-Saône, Dole, Joigny, La Charité-sur-Loire, Nevers sont labellisées "Ville d'art et d'histoire". Entre Cluny et Tournus, le Charolais-Brionnais, le Pays de Montbéliard et Le Revermont sont labellisés "Pays d'art et d'histoire".

Retrouvez la collection des brochures "Dijon, Ville d'art et d'histoire" sur patrimoine.dijon.fr



Dijon belongs to the National Network of Cities and Countries of Art and History

The French Ministry of Culture awards the distinction of Cities and Countries of Art and History to local communities which have a remarkable heritage and are dedicated to presenting this heritage in all its diversity, from Antique ruins to 21st century architecture. Dijon organises tours, conferences, workshops and publications in order to present the town's heritage to residents, tourists and school groups.

NEAR DIJON

Autun, Auxerre, Belfort, Besançon, Chalon-sur-Saône, Dole, Joigny, La Charité-sur-Loire, Nevers all have the Cities of Art and History label. Between Cluny and Tournus, the Charolais-Brionnais, the Pays de Montbéliard et Le Revermont all have the Countries of Art and History label.

RENSEIGNEMENTS / FOR MORE INFORMATION

Office de Tourisme de Dijon métropole
11 rue des Forges - 21000 Dijon
Tél. : +33 (0)892 700 558 (0.35€/mn)
destinationdijon.com

Dijon, Ville d'art et d'histoire / Le 1204

au sein de la Cité internationale de la gastronomie et du vin
patrimoine@ville-dijon.fr
patrimoine.dijon.fr
f Dijon, Ville d'art et d'histoire

CRÉDITS

Conception graphique d'après DES SIGNES,
studio Murchir Desclouds 2018.